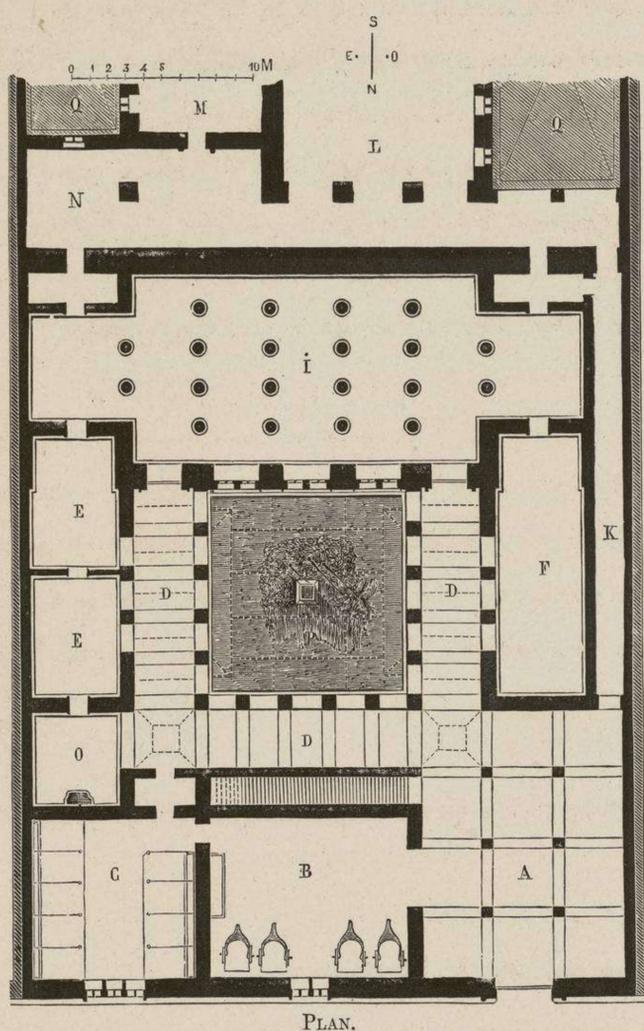


ÉGYP TIEN

INTÉRIEUR D'UNE RICHE HABITATION DE LA HAUTE ANTIQUITÉ.



- A. — Vestibule dont le sol en terre battue permet l'entrée et la circulation des chars ; les esclaves portiers y couchent la nuit.
- B. — Remise pour les chars et passage des chevaux.
- C. — Écurie desservie par les palefreniers qui prennent l'eau à donner aux chevaux dans la fontaine de la pièce O.
- D. — Portique ou galerie de communication.
- E E. — Pièces d'habitation usuelle, garnies de nattes et de divans avec coussins, servant de salles à manger ordinaires et de chambres pour la sieste.
- F. — Grande pièce pour la réception des étrangers ou les grandes réunions d'affaires. Là, le patron recevait ses intendants et les esclaves gérants de ses propriétés rurales.
- I. — Grande pièce d'honneur où se donnaient les festins et les grandes fêtes de famille ; elle servait de *tablinum* et contenait les statues des ancêtres renfermées dans des niches creusées dans le mur et closes par des portes.
- K. — Communication entre le vestibule et les communs ; le long du mur on plaçait les jarres d'huile et de vin.
- L. — Cuisine.
- M. — Dépendances de la cuisine.
- N. — Pièce où se tenaient les esclaves pour le service des appartements.
- O. — Salle avec fontaine pour les ablutions.
- P. — Cour intérieure servant de *patio* ; le plancher ajouré était garni de feuillages et de rameaux de palmiers.
- Q Q. — Cours des dépendances.

N. B. — Nous donnerons, dans le texte général, la description de toute cette maison reconstruite sur le vu des dispositions intérieures que l'on trouve à chaque pas dans l'Égypte moderne, malgré les présomptions du savant égyptologue, M. Mariette-bey. Guidé par les textes anciens et appuyé sur l'immutabilité du peuple égyptien, nous n'avons pas plus hésité à aborder un sujet d'étude aussi intéressant que ne l'a fait M. Hermann Weiss, *Kostümkunde*. (Stuttgart, 1855-72, 3 vol. gr. in-8°, fig.)

Le plan d'ensemble et la vue pittoresque de la cour intérieure sont une restitution de l'habitation égyptienne, telle qu'elle nous apparaît au temps de Menéptah (que l'on identifie quelquefois avec le Pharaon de la Bible), XIV^e siècle avant l'ère chrétienne.

Il ne reste en Égypte aucun vestige de l'habitation privée antique. — Là où les fondations des nécropoles sont assises sous terre, sur le roc de granit ou d'albâtre, et restent intactes, tout ce qui fut construit sur le sable mobile du désert, détrempé par le limon du Nil, a totalement disparu.

La vue de la cour intérieure est prise du côté de l'entrée, à l'angle des portiques de gauche et de droite; celui de gauche, où sont suspendus les tapis, mène à la salle des ablutions; derrière celui du fond, sont les pièces d'habitation usuelle. L'avant-corps, sans portique, est celui de la grande pièce d'honneur pour les festins, où aboutissent le portique du fond et celui de droite; enfin ce dernier longe la salle de réception pour les étrangers (voir le plan annexé). Au premier étage sont les chambres d'habitation et de travail des femmes, non séquestrées comme chez les modernes, mais occupant toujours avec leurs enfants des appartements séparés.

Tout est disposé dans cette cour pour la soustraire aux ardeurs du soleil et lui procurer de l'ombre. Les encorbellements du premier étage, du genre des *moucharabys* modernes, sont placés aux expositions sud, est et ouest, en laissant libre l'accès du vent du nord; ils rétrécissent l'ouverture supérieure du côté où l'on peut avoir à souffrir de la chaleur. Les poutres transversales, placées sur la terrasse et formant un plancher ajouré, sont destinées à recevoir des velums, des nattes, ou simplement des branches de palmiers. — Enfin, aux piliers sont fixés des crochets de bronze pour suspendre des tapis ou des étoffes de laine ou de poils de chameau. — Un jardinet de trois ou quatre palmiers et de quelques fleurs, orné d'une statue, occupe le milieu de cette cour.

Le portique est dallé en grandes pierres blanches, que dans le pays on nomme *la balatte*; les piliers, comme toute la construction du rez-de-chaussée, sont en briques crues, recouvertes d'un enduit. — Le bois ne fait son apparition qu'au premier étage; il sert aux planchers des portiques, aux encorbellements et au treillage supérieur qui tamise le jour. — Le plafond des portiques est fait de caissons formés par deux lastres d'albâtre en pierre, posés en fronton et s'appuyant sur des poutres en bois enduites de plâtre d'albâtre. — Toute la décoration est peinte sur l'enduit.

La philosophie religieuse n'attribuant à l'habitation privée qu'un caractère éphémère, les matières précieuses n'entraient point dans sa construction.

(*Restauration par M. Paul Bénard, architecte, peinte par M. Hoffbauer.*)





EGYPTIEN

EGYPTIAN

ÆGYPTISCH



IMP. FIRMIN DIDOT et C^{ie} PARIS

Charpentier lith.